INFO-VITI N°2

Bulletin d'informations agro - écologiques

Les leviers de la biodiversité en viticulture

Tout changement passe par le producteur.
Il est la clé de l'ensemble du système de production et l'acteur principal de la biodiversité dans ses parcelles ainsi que dans les environs proches de celles-ci.

Pourquoi préserver ou accroître la biodiversité dans nos champs ?

La présence au champ d'une biodiversité importante permet de s'approcher d'une forme d'équilibre écologique, qui est l'ensemble des intéractions entre les espèces animales et végétales au sein d'un environnement.
Les individus des différentes espèces vont ainsi interagir et se réguler dans le temps par compétition, prédation, symbiose et autres mécaniques.

Cet équilibre permet de réguler les populations de certaines espèces de nuisibles et de ravageurs, d'obtenir un ensemble de services comme l'entretien de son sol, la dégradation des produits phytosanitaires, la qualité de l'eau, la préservation des paysages, le tout sans intervention de l'homme.

En somme, la biodiversté nous permet de travailler durablement nos parcelles tout en préservant la qualité de nos terres.

1. Couvert végétal de graminées
2. Larve de coccinelle
3. Coccinelle
4. Abeille qui butine

Qu'est-ce que la biodiversité ?

C'est la diversité des espèces vivantes et de leurs caractères génétiques, Dictionnaire Larousse.

Comment favoriser la biodiversité au sein de nos parcelles ?

En rendant la surface cultivée et ses environs proches plus hospitaliers pour la faune et la flaure, nous préservons et développons la biodiversité dans nos parcelles.
L'observation, les techniques culturales, la gestion des abords, les outils virtuels ou mécaniques, le choix des produits phytosanitaires, leur application et le moment choisi pour les appliquer sont autant de leviers pour accroître la biodiversité au sein de nos parcelles.

14/12/2020 INFO-VITI 82 /VITICULTURE
N°AGREMENT CONSEIL INDEPENDANT MP 01929

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE TARN-ET-GARONNE
TARN-ET-GARONNE LE DÉPARTEMENT.fr
AGENCE DE L'EAU ADOUR-GARONNE ETABLISSEMENT PUBLIC DU MINISTERE DU DEVELOPPEMENT DURABLE

INFO-VITI N°2

Bulletin d'informations agro - écologiques

Reconnaître les auxiliaires, ravageurs et adventices

C'est la première étape dans l'amélioration de la biodiversité sur le terrain

La reconnaissance des auxiliaires donne une idée de la biodiversité présente dans la parcelle.
Pour les ravageurs, si l'on peut tolérer leur présence en nombre restreint, le dépassement d'un seuil indique une réaction à prévoir à court terme (exemple de ravageur : cicadelles vertes). Leur reconnaissance et leur dénombrement est donc primordial pour modérer les traitements ou les positionner efficacement.

Exemple de deux auxiliaires à identifier !

- ✓ Typhlodrome : acarien prédateur (4 paires de pattes), vif, jaune translucide, 0,3 à 0,4 mm de long
- ✓ Chrysope : prédateur polyphage dont les œufs sont positionnés sous les feuilles un par un et au bout d'un filament flexible (voir Photo n°2)

Différents outils (virtuels ou tangibles) d'aide à la reconnaissance sont disponibles : applications sur Smartphones (PlantNet), formations à la reconnaissance, livres, plaquettes et autres.

Point Agritourisme !

Pouvoir reconnaître et montrer les différentes espèces et essences présentes permet d'informer le public, d'améliorer la qualité des visites et de les rendre mémorables !

La reconnaissance de la flore adventice permet de savoir quels outils d'entretien du couvert/sol ou quel désherbant est à utiliser et à quel moment.
Par exemple, certaines plantes doivent être détruites avant floraison (comme la luzerne pour éviter la perte d'azote) ou avant la montée en graines pour limiter leur prolifération l'année suivante. D'autres adventices sont peu invasives, il est donc préférable de limiter leur destruction pour éviter qu'une espèce problématique prenne le relais.

Pour aller plus loin !

D'autres adventices, les plantes indicatrices, donnent des indications sur la nature du sol (la compaction, le pH, les éléments minéraux…).

1. Chrysope sur fleur 2. Œuf de chrysope
3. Chrysope sur feuille 4. Muscari

14/12/2020 INFO-VITI 82 /VITICULTURE
N°AGREMENT CONSEIL INDEPENDANT MP 01929

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE TARN-ET-GARONNE
TARN-ET-GARONNE LE DÉPARTEMENT.fr
AGENCE DE L'EAU ADOUR-GARONNE ETABLISSEMENT PUBLIC DU MINISTERE DU DEVELOPPEMENT DURABLE

INFO-VITI N°2

Bulletin d'informations agro - écologiques

Implanter des haies et des bandes fleuries

C'est valoriser ses abords pour augmenter la bodiversité de ses parcelles

Les haies et bandes fleuries sont des réservoirs à biodiversité qui jouent un rôle tampon sur la multiplication des ravageurs.
Elles peuvent être des refuges, des plantes hôtes et des lieux de reproduction pour les auxiliaires.
Elles jouent aussi un rôle de barrière physique au transport des spores ou d'interférence visuelle ou olfactive pour les ravageurs.
De nombreuses plantes de service (plantes qui apportent un avantage pour l'agriculteur) sont utilisables au sein des haies. Elles peuvent émettre des toxines, avoir une action répulsive pour les ravageurs et nuisibles ou apporter d'autres services.

Point Agritourisme !

Les haies et bandes fleuries apportent une valorisation visuelle et sociale en agritourisme.
Elles font forte impression lors des visites !

Pour aller plus loin !

Avant d'implanter une haie, bien réfléchir au choix d'association d'essences constituant la haie pour lui donner les fonctions souhaitées.

Favoriser l'enherbement

C'est opter pour un système durable

L'enherbement apporte une meilleure portance des sols vis-à-vis des passages de roues de tracteur. Il favorise l'écoulement de l'eau dans le sol grâce aux passages des racines. Il limite l'érosion des sols et la formation de mouillères.

Et bien sûr, l'enherbement génère une plus grande diversité animale et végétale au sein de la parcelle que ce soit au niveau du sol ou dans le sous-sol.
Les micro-organismes et invertébrés qui dégradent la matière organique (racines mortes, sarments taillés…) et la minéralise vont être favorisés. Ces organismes jouent aussi un rôle majeur dans la structuration du sol.

1

Pour aller plus loin !

L'enherbement peut être spontané ou semé. L'enherbement semé permet de sélectionner les espèces qui seront présentes dans la parcelle.
Par exemple, les légumineuses apportent de l'azote au sol. Elles peuvent aussi, comme le trèfle, assurer une couverture de sol importante avec une faible hauteur de tige ce qui facilite la gestion du couvert.

Point Agritourisme !

Une vigne enherbée sera toujours plus appréciée par les touristes. Elles créent d'ailleurs de meilleurs photos et donc de meilleurs souvenirs.

1. Enherbement et coccinelle

14/12/2020 INFO-VITI 82 /VITICULTURE
N°AGREMENT CONSEIL INDEPENDANT MP 01929

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE TARN-ET-GARONNE
TARN-ET-GARONNE LE DÉPARTEMENT.fr
AGENCE DE L'EAU ADOUR-GARONNE ETABLISSEMENT PUBLIC DU MINISTERE DU DEVELOPPEMENT DURABLE

Implanter des nichoirs à chauve-souris et à oiseaux

C'est préserver notre patrimoirne en régulant les populations

Les chauves-souris, comme la pipistrelle, participent activement à la régulation des populations d'insectes dans les vignes dont les vers de la grappe.

Les oiseaux ont aussi un rôle important dans nos vignobles dans la régulation des populations d'insectes.
Même si certaines espèces peuvent entraîner des dégâts au vignoble, d'autres se nourrissent d'insectes ou encore d'oiseaux nuisibles. Or, les populations d'oiseaux sont en régression fortes ce qui induit directement ou indirectement des répercussions sur notre agriculture.

Point Agritourisme !

Les gîtes à oiseaux, chauves-souris, insectes et ruches suscitent beaucoup d'intérêt en agritourisme et en particulier chez les enfants ! C'est un plus non négligeable lors des visites !

Que ce soit pour les oiseaux ou les chauves-souris, les mesures des nichoirs vont définir les espèces qui y résideront.
Leur positionnement est aussi très important.
Les nichoirs sont simples à réaliser et facile à positionner.
De nombreux tutoriels et plans sont facilement trouvables sur Internet (sites amateurs, YouTube etc).

Pour aller plus loin !

Les gîtes à insectes existent aussi et permettent à de nombreuses espèces de prédateurs, pollinisateurs et parasitoïdes d'avoir des sites de reproduction ou des lieux pour passer l'hiver.

Conserver et construire des murs, murets, bâtis et étangs

C'est préserver notre histoire et les foyers de la faune !

Les bâtis, les murs et les murets en pierre forment des habitats essentiels pour de nombreuses espèces animales. La majorité des espèces qui profitent de ce genre d'habitats ont un rôle de prédation et sont donc des auxiliaires de choix à favoriser.
Ces lieux forment des abris et permettent souvent à ces auxiliaires de passer l'hiver, de nidifier ou de se reproduire. Par exemple, les reptiles qui se nourrissent principalement d'insectes, recherchent la chaleur accumulée dans les murs et murets.

Les interstices des murs, les fentes des linteaux, le derrière des volets sont autant de lieux propices à cette faune auxiliaire.
Il est donc important de préserver ou d'entretenir ces infrastructures souvent abandonnées.

Pour aller plus loin !

Lors de restauration de ces habitats, conserver des interstices et des cavités pour cette faune. C'est aussi l'occasion d'installer un nichoir !

Point Agritourisme !

Toutes ces constructions font partie de l'histoire et du paysage agricole français en plus d'apporter des auxiliaires dans nos cultures. Ils forment donc un potentiel important de valorisation en agritourisme !

Remerciement :
Dada, artiste : illustration et dessin